

TOUJOURS PLUS

1-De toujours-Autre à toujours-Plus :

Pourquoi la Destruction en Bosnie, en Tchétchénie, au Rwanda, au Pérou...?

Retour de vieilles histoires une fois sauté le verrou du (mauvais) rêve social-soviétique qui les contenait jusque là de ses images figées. Et retour aggravé : dans le réel post-hitlérien qui indexe désormais toute barbarie séculaire ou sauvagerie native à la pure horreur nazie qui a d'un coup porté à son extrémité le malaise dans la civilisation. Ni l'instinct supposé ni le présumé fanatisme ne sauraient rendre sa résonance désastreuse à un signifiant aussi abjectement « post-moderne » que « nettoyage ethnique ».

Mais l'actuel, dans l'après coup de la rupture d'Histoire, n'en est pas seulement la suite douloureuse. *La destruction continue de se fomenter au jour le jour dans l'actuel de la structure, à savoir ce cinquième-discours* dont Lacan à Rome évoque l'efficace, ce *discours capitaliste* où n'est plus préservée la place de la vérité : exposée à tous vents du Marché, déduite des effets de mode. Depuis que la peau de l'OURSS s'est effondrée sur sa poussière de corps sénile et s'est vendue sans qu'il y ait même eu le temps de la tuer, la *machine mondiale à plus-value* s'est emballée sans frein. Car aussi sinistrement dérisoire fut-il, le Mur faisait encore butée, ne serait-ce qu'à servir sur la fin d'écran couleur aux « *AILES DU DESIR*¹ » projeté dans Berlin. L'intégrisme économique, tous symboles piétinés ou en voie de dispersion, n'est plus borné que par le mécanisme suprêmement imbécile des intérêts boursicotiers, là où une psychologie anonyme et dérisoire désormais algorithmisée fabrique de nano-seconde en nano-seconde les orientations du marché qui font « loi » sans limites en direct planétaire.

On peut de là présumer de quel vertige, à la découverte de cette désertification symbolique, ont pu être saisis les collectifs - nations, peuples, communautés, fratricides, individus -, et avec quelle frénésie identificatoire ils peuvent tenter d'y parer : phénomènes de « tribalisation » comme il a été dit par exemple.

On peut aussi suspecter l'agitation affairiste des mafias industrielles qui alimentent à leur profit les conflits, mais ce n'est pas notre jeu ici de déployer les ressources de l'interprétation socio-psychologique ni celles de la dénonciation politique. Localement, il y a sans doute à chaque fois des explications mais c'est l'incidence globale de la structure qui nous retient : à savoir cette logique folle de la croissance uniformément accélérée, cette « *nécessité catégorique* » d'un Produit International Brut toujours plus grand, et tel que l'état de « crise » est déclaré dès que conjoncturellement cesse de croître l'accroissement, à savoir tous les quatre matins.

Logique qui s'apparente à première vue à celle du désir si le désir est désir de l'Autre, désir du *toujours autre*. Mais en l'espèce, a-humaine, quand le *plus-de-jour se quantifie en plus-value*, l'aile du désir en prend un sérieux plomb : exactement la Quantité que l'alchimie capitaliste travaille à transformer sans reste en Or. *L'altérité se dissout dans la comptabilité* qui prélève le surplus. *Toujours-plus* : toute la vérité de cette logique est dans cette production emballée, profit sans perte tolérable, donc sans rien de vrai qui en reste.

Ivresse du libéralisme intégral : toujours un verre de plus sinon plus rien. Sinon, que la mort en rabatte d'un coup, ramène à zéro, pour que ça reparte. Structurellement la croissance uniformément accélérée fait appel au Maître absolu : faute de butée, buter. Et pas seulement dans le *second* ou le *tiers* monde, mais à l'intérieur même du *premier*, devenu *quart* : des dizaines

¹ Film de Win WENDERS (sortie en 1988)

d'assassinats quotidiens à New-York City, ... Vertige de cet effondrement dont il y aurait à se relever in extremis. Mais sûrement pas tous.

2-Duras, le nombre pur

Dans *Ecrire* -1993-, Duras ose les six courtes pages de ce texte brut de chiffrage : « *LE NOMBRE PUR.* » Texte vertige en surplomb du pire. Elle écrit, page 135 :

«Je voudrais demander aux gens qui liront ces lignes de m'aider à un projet que j'ai depuis trois ans, depuis l'annonce de la fermeture des usines Renault à Billancourt. Il s'agirait de consigner les noms et prénoms de toutes les femmes et de tous les hommes qui ont passé leur existence entière dans cette usine nationale de renommée mondiale. Cela, depuis le début du siècle, depuis la fondation des usines Renault à Boulogne-Billancourt.

Ce serait une liste exhaustive, sans commentaire aucun.

On devrait atteindre le chiffre d'une grande capitale. Aucun texte ne pourrait contrebalancer ce fait du chiffre, du travail chez Renault, la peine totale, la vie.»

Projet d'énumération jusqu'à l'exhaustion des noms de tous les travailleurs qui y sont passés, chez Renault B. Construire le Mur de mémoire du long peuple oublié de l'Ile Seguin.

Elle écrit encore, page 136 :

«*Pourquoi faire ça, ce que je veux là ?*

Pour voir ce que ça ferait en tout, un mur du prolétariat.

Ici l'histoire, ça serait le nombre : la vérité c'est le nombre.

Le prolétariat dans l'innocence la plus évidente, celle du nombre.

*La vérité ce serait le **chiffre** encore incomparé, incomparable du nombre, le chiffre pur, sans commentaire aucun, le **mot**.»*

Quand la même Duras, dans un texte -1973- de «*LES YEUX VERTS*», a cette fulgurance «*écrire c'est entamer l'ombre interne*», on peut inférer que la chair du secret concerne Marguerite Donnadiou. Mais quand la fouille tâtonne dans la nuit collective, l'entreprise est plus scabreuse.

Sans doute, à faire l'appel de tous les noms gommés de l'histoire, la Liste de Marguerite rend aux errants leur identité d'êtres animés, les arrache à l'anonymat numérolgique. Mais le risque de l'énumération est de les collectionner, qu'ils fassent nombre de leur somme finale, en solution de mémoire.

Vérité nue ramenée au réel dont le nombre est l'épure. Epure en effet de tout sens en trop, car la métaphore est inconvenante, faire de la poésie *comme avant* est impossible. Mais après ce vidage, une Autre jouissance - laquelle ? - ne menace-t-elle pas de submerger le pur mouvement de l'histoire sans récit des corps juste relevés ?

- «*Pourquoi faire ça, ce que je veux là ?*»

Reste cette humanité, d'une question qui trébuche, d'une maladresse dont le bon-heurt renvoie le « pur » à son imposture. La liste de Billancourt, celle de Duras, voudrait dresser la longue nomination d'Untel et tel...tel autre, en barrage à la « pure » numérotation qui dénombre sans trace... n, n+1,... Mais c'est au risque de la bijection Nom-numéro ($N \Leftrightarrow n^\circ$), si proche de l'abjection. Évitée si rapportée dans un discours qui commande de la lire pour de vrai, de sorte que le *chiffre pur*, le *nombre*, soit encore et à nouveau le *mot* et donc occasion d'un jeu de langage.

Trois ans après la fermeture de l'usine, c'est pour le moins un acte de dissolution. Une coupure signifiante.

3- Spielberg, La liste de Schindler

Cinquante ans après la fermeture libératrice de l'usine de *Schindler*, il n'est pas sûr que le film de S. Spielberg fasse mémoire.

Malgré les comptages scrupuleux, nom à nom, avec I. Stern, et malgré le supplément couleur en fin de film, la liste de Schindler-Spielberg fait manifestement virer le dénombrement au nombrage, à la quantification.

Le pire, qui suffirait à engouffrer l'entreprise du film : cette horrible scène au moment de l'évacuation de l'usine qui vaut séparation pour Oscar d'avec « ses » juifs. Oscar le supportant difficilement, regardant cette grosse berline noire qui va l'emmener vers ce qui lui reste à mal vivre. Oscar faisant ses comptes, *moralo-financiers indissociablement*, et se lamentant : si j'avais vendu l'usine, j'en aurais sauvé « *un de plus, deux peut-être* ». Le mot « juste » nomme ici très exactement la performance d'une machine à calculer. Pas de quoi en faire un « Juste ».

On peut « expliquer » l'outrance de la scène par le côté un peu infantile du personnage, grand Zorro un peu balourd dans l'expression des sentiments. On peut en outre invoquer la nécessité filmique de mettre en scène avec des moyens dramaturgiques éprouvés. S'il s'agit de ne pas soupçonner S. Spielberg de mauvaises intentions, soit, il n'est certainement pas une canaille. La question est bien ailleurs : la naïveté du héros à l'américaine n'a pas grand chose à voir avec « *l'innocence du prolétariat* » pris en nombre dont parle Duras; quant à la loi du genre narratif hollywoodien, si elle contraint à ce point, il est prouvé par là même qu'elle contrevient à l'écriture de ce qui dans l'Histoire rompue ne souffre pas de faire d'histoires...

De là, il s'avère précisément que « *LA LISTE DE SCHINDLER* » est un excellent film... sur l'Amérique. Sur ce qui s'y incarne dans l'actuel du discours capitaliste. Les juifs avec I. Stern servent

de décor aux exploits de l'Aventurier de l'Arche de Noé retrouvé, comme les indiens de « *DANSE AVEC LES LOUPS* » servent de toile de fond au Blanc-de-gauche qui rêve d'en freiner l'extermination chronique. Peuples réduits à des *quantités de passé* à sauver du « *progrès* » trop brutal : ce dont ils sont porteurs ne donne que ses couleurs folkloriques, langues et rites inopérants, au décor. Car ce qui « *sauve* » ne prend sens que du côté du héros, en contre plongée permanente et à qui le spectateur-client s'identifie.

Si la signification (*Bedeutung*) manifeste du film (soulignée en couleur, comme un méta-discours, à la fin) nous porte à considérer la réalité historique d'un Schindler effectif, tout son laïus d'images et de sons fait donation de sens (*Sinn*) d'un Oscar simplement *nominé*, à l'américaine.

Mais surtout, au delà de l'usage mythologique que le Nouveau Monde fait des coupes sombres de l'Histoire pour sa propre quête de fondation improbable, la *question* décisive du film est celle du « *pas de rapport* » qu'il y aurait entre la machine de destruction nazie et la machine de production capitaliste.

Le scénario vise manifestement à disculper l'industriel : quelle que soit l'inconsistance première d'Oscar dont l'épouse souligne au passage que seules les circonstances de la guerre l'ont rendu capable de réussir, ce qui opère d'une façon *efficente* pour soustraire les 4 000 à l'extermination, c'est la logique de la rentabilité productive. Leçon patente donc : seule la puissance d'acheter d'Oscar est capable de mettre en échec la folie meurtrière de Goetz.

Et en effet, tant que la machine de guerre tourne, les affaires trouvent à se développer, et pour autant que les fonctionnaires se laissent corrompre, la norme de l'intérêt mine de l'intérieur le délire monstrueux. Pourtant la limite est atteinte quand l'usine n'est plus l'occasion de gagner de l'argent mais que son maintien suppose d'en dépenser, *quand le patron civilisé ne peut plus négocier sa quantité de prolétaires rentables contre son gaspillage barbare par un maître insensé*.

C'est alors, et alors seulement, que Oscar Schindler *se signe*, et a recours au bon vieux christianisme (jusqu'à se prendre pour le Sauveur), comme à chaque fois que le cynisme capitaliste laisse ses opérateurs au bord de choisir entre un *toujours plus* qui à cet instant précipiterait au pire, et un *pas en arrière* exigeant une « *reterritorialisation* » urgente et forcenée pour se refaire une âme qui accompagne de sa ruine l'économie...

Sur ce versant, il n'y a pas de rapport en effet car il y a précisément solution de continuité entre l'économie de croissance et la solution finale, puisque celle-ci massifie la mort, totalise l'Etat, « *nassifie* » les foules, là où celle-là diffracte la mort, sérialise les individus, croit à la croissance indéfinie. Donc tout le contraire...

... et le contraire de tout - comme on dit pour signifier l'inassignable vérité de la jouissance, l'Absolue indifférence. Car paradoxalement la machine folle d'extermination aura *réalisé dans le réel* la croissance en roue libre : à la pousser au comble. La Destruction s'entrouvre là où faute de limites *il y a point de butée*, là où l'empire de la machine économique dont le propre est de quantifier un désir de jouir de plus en plus performant, le précipite d'un coup dans sa jouissance abolitionniste.

La machine de mort met un terme à l'essor indéfini du « *progrès* » : tourne alors brusquement à l'envers le moteur qui s'emballait. Le délire spécifique de la « *solution finale* » est d'halluciner la mort dans le réel, là où le propre de la perversion capitaliste est de la programmer dans une machine symbolique folle quitte à dénier *l'irréparable* destruction de l'homme qu'elle produit, la remise à neuf du moteur étant sa passion : c'est la montée en régime du *moulin* qui appelle la casse comme le plus redouté et le plus jouissif - « *ça passe ou ça casse* » comme disent exemplairement certains pilotes de F1. C'est tout le programme « *néo-libéral* », de Pinochet à Macron.

L'extermination nazie a *absolutisé* le *toujours plus* dans l'achèvement totalitaire d'un *pour toujours* - « *temps aboli, la rampe, la douche...*² ». Ce *toujours plus* que sous son régime dit « *démocratique* » le capitalisme *relativise* à l'avidité d'un gain à venir la seconde d'après.

² Annette WIEWIORKA dans « *Destruction de l'Homme - Entre paroles et silences* »

4- Charlotte Delbo : redevenir des vivants

Il est question de s'en relever, cinquante ans après, de ne pas confirmer rétrospectivement le pronostic dément d'une fin de l'Histoire, de répondre à l'appel de Charlotte Delbo, « *redevenir des vivants* »...

Depuis cinquante ans le capitalisme a pour son compte relevé le défi selon son ressort d'économie pure : reconstruire sur les ruines, celles de la guerre comme d'un tremblement de terre. Dans l'oubli.

Oubli que le pire est déjà arrivé et qu'on ne saurait ne pas en garder avec M. Blanchot « *une longue fatigue* », en marque de mémoire de *l'irréparable*. Redevenir des vivants après le désastre exclut qu'on prenne le monde pour un *dysneyland*. Si de l'humain peut revenir, il ne sera jamais plus un « grand enfant ».

Oubli aussi que ce qui est arrivé n'est peut-être pas parti. Il est symptomatique que les video-technologies actuelles, comme le remarque Paul Virilio, réalisent l'arrivée « *en temps réel* » des images du monde sans qu'il y ait même lieu d'être parti chacun de son grabat. De fait, l'empire du nombre est plus que jamais là, qui dispose rarement d'un art d'écrire à la Duras capable de faire virer le dénombrable au nommable, et de là autoriser à nouveau l'usage non nazi du mot « *pur* » - à rendre à la « *tribu* » (lui même, ce mot « *tribu* »...Une poésie sera-t-elle jamais de nouveau possible ?). Calculer n'est pas penser, et vivre ne se programme pas mais s'invente.

Or, la règle du jeu planétaire capitaliste est à l'inverse de verser le dénombrable au quantifiable. Le *nombre pur* court la prose du monde à *faire feu l'humain* de tout ce qui bouge et prend forme. A part les tentatives d'un René Thom pour lui opposer le point de vue morphologique, la Physique même tend à ne plus retenir de la Nature que des quantités mathématisables. Et malgré (grâce à) leur imbécillité scientifique, les politologues secrètent de plus en plus de sondages où la pensée supposée se chiffre en purs pourcentages d'opinion sur rue...Tout cela répond au « cinquième discours ». Un monde réduit à la calculette. Même la bonne volonté artiste y succombe, à se vendre au marché.

La même loterie préside à la sélection de ceux qui sont destinés à la *liberté* du travail par Schindler, et à l'élection de ceux qui sont voués à la *mort* immédiate par Goetz, ces ennemis intimes qui partagent le même goût du jeu et des femmes... La Liste de Schindler est celle du dénombrable, qui loin de faire appel aux noms, tourne à la gestion des quantités.

Il y a là-dessus le « consensus » le plus large : « *L'HOMME, LE CAPITAL LE PLUS PRECIEUX* », c'est le titre du plus sinistre ouvrage de Staline, repris par le management néo-libéral et ses « *directeurs de ressources humaines* ». Jusqu'à M. Rocard parlant en 1988 du *stock des enseignants*...

L'extermination, si elle est un désastre sans lendemain, n'est pas une affaire du passé, pas seulement. C'est le pas même des affaires, de leur logique *d'extermination chronique*, au pas de la « crise »...

Ceci était une lecture. D'un écrit. D'un film. D'un monde. Au risque de participer de son délire.

D'où se tiendrait alors le possible d'un dé-lire qui fasse trait de s'en séparer ?

Peut-être l'analyste est-il porté dans le champ politique à cette place *de veilleur du désastre*, de ce qu'il touche dans sa pratique de l'intime au coeur vide de chaque sujet, là où chacun porte la tentation de boire comme un trou. Et si ce tonneau des Danaïdes que raillait Socrate chez Polos n'était autre que le fût capitaliste mis en perce au creux de chacun de nous pour autant qu'il se suppose « libéré » ?

Se faire du tonneau un dérisoire habitat comme Diogène le cynique suffit-il pour répondre à la solution platonicienne ?